

# Consommations de tabac, alcool, cannabis et autres drogues en France et en Europe, à 16 ans

## Résultats de l'enquête européenne ESPAD 2015



Synthèse issue  
du rapport européen  
ESPAD 2015  
de l'EMCDDA

Stanislas Spilka  
Olivier Le Nézet

| Septembre 2016

Le projet européen d'enquêtes scolaires sur l'alcool et les autres drogues (ESPAD) est mené tous les 4 ans depuis 1995 (Hibell *et al.*, 1997, 2000, 2004, 2009, 2012). Au total, 48 pays y ont participé au moins une fois. ESPAD permet de recueillir des données comparables sur la consommation de drogues parmi les élèves âgés de 16 ans et de documenter, pour chaque pays, les variations de la diffusion des produits psychoactifs chez les adolescents sur une longue période. Ce document de synthèse<sup>1</sup> présente les principales évolutions des usages (tabac, alcool, cannabis...) en France ainsi que les tendances récentes observées au sein des pays européens entre les deux dernières enquêtes 2011 et 2015<sup>2</sup>. Face au développement des supports numériques qui permet au plus grand nombre (y compris les adolescents) d'accéder à Internet, un module a été pour la première fois intégré à l'enquête. Les questions abordent les différentes utilisations : recherche d'information, jeux vidéo, jeux d'argent en ligne...

## MÉTHODOLOGIE

En 2015, 96 046 élèves nés en 1999 (dénommés par la suite « les 16 ans ») de 35 pays ont pris part à l'enquête : Albanie, Autriche, Belgique, Bulgarie, Croatie, République tchèque, Chypre, Danemark, Estonie, Îles Féroé, Finlande, France, Macédoine, Géorgie, Grèce, Hongrie, Islande, Irlande, Italie, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Malte, Monaco, Monténégro, Norvège, Pologne, Portugal, Moldavie, Roumanie, République slovaque, Slovénie, Suède, Pays-Bas et Ukraine (cf. tableau 2 en annexe).

L'enquête a été réalisée au deuxième trimestre 2015 (entre avril et juin 2015 en France), selon une méthodologie standardisée identique dans tous les pays participants et un questionnaire anonyme auto-administré commun. En France, l'enquête a été conduite par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et de l'agriculture et avec la collaboration de l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (Inserm U1178). Au final, l'échantillon français de l'enquête ESPAD comporte 2 714 élèves représentatifs des adolescents nés en 1999 (cf. tableau 3 en annexe).

Par ailleurs, depuis 2011, l'OFDT a choisi d'élargir l'échantillon français à l'ensemble des jeunes du second cycle du second degré, soit de la seconde à la terminale dans toutes les filières (enseignement agricole et établissements privés inclus), afin d'étudier les consommations durant les « années lycée ». Les premiers résultats du volet « lycée » de l'enquête ESPAD 2015 viennent d'être publiés<sup>3</sup>.

1. Pour en savoir plus sur l'enquête ESPAD : <http://www.ofdt.fr/enquetes-et-dispositifs/espada/> ;

2. Le rapport complet européen est consultable sur le site de l'EMCDDA : <http://www.emcdda.europa.eu/news/2016/espada-upcoming-report>

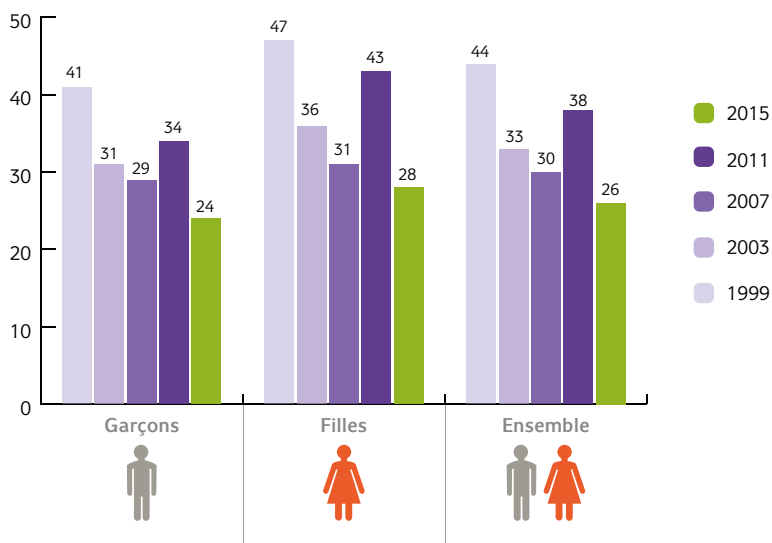
3. Les résultats sont présentés dans le [Tendances 112 \(Les drogues durant les « années lycée »\)](#).

## LA CONSOMMATION DE TABAC EN EUROPE À 16 ANS

### En France, nette baisse des usages récents de tabac

En 2015, plus d'un adolescent de 16 ans sur deux (55 %) déclare avoir déjà fumé du tabac au moins une fois au cours de sa vie, sans différence entre les filles et les garçons. L'usage récent (au moins une fois au cours des 30 derniers jours) concerne 26 % des adolescents, avec une prédominance féminine (28 % contre 24 %) (figure 1). Après une baisse continue entre 1999 et 2007, puis un regain en 2011, les consommations sont de nouveau fortement orientées à la baisse avec des niveaux désormais inférieurs à ceux observés en 2007.

Figure 1 - Évolution de la consommation récente de tabac entre 1999 et 2015 en fonction du sexe en France (%)

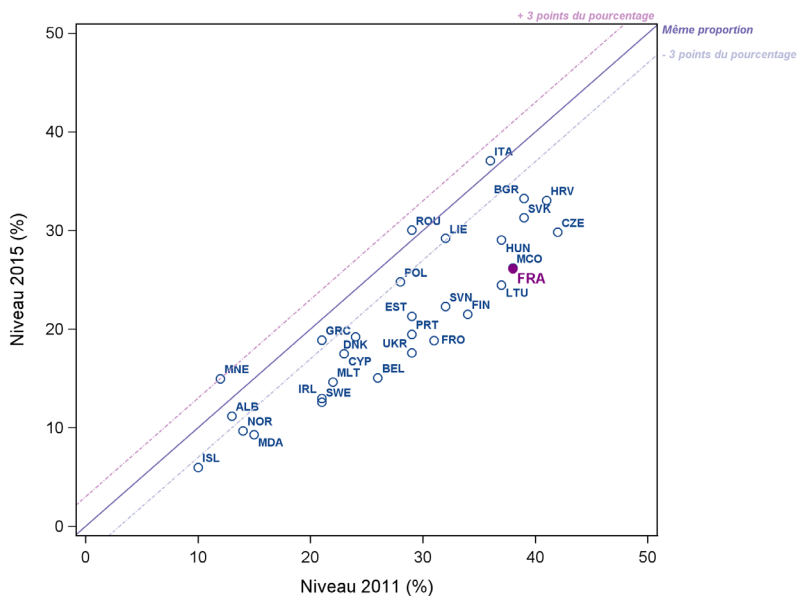


Source : enquêtes ESPAD, 1995, 2003, 2007, 2011 et 2015

La répartition des pays européens en termes d'usage de tabac ne présente pas de cohérence géographique particulière. Toutefois, les niveaux d'usage de tabac les moins élevés se concentrent plutôt dans les pays nordiques tandis que de nombreux pays de l'est présentent des prévalences élevées (carte 1). L'usage récent des jeunes Français se révèle supérieur à la moyenne européenne (26 % contre 22 %) situant les jeunes de l'hexagone à la 11<sup>ème</sup> position (sur 35 pays). Les adolescents « les plus fumeurs » sont italiens, bulgares ou croates, avec respectivement 37 %, 33 % et 33 % d'usagers récents. À l'inverse, Les Moldaves, les Norvégiens et les Islandais sont les moins consommateurs de cigarettes en Europe (respectivement



Figure 2 - Évolution de la consommation récente de tabac entre 2011 et 2015 par pays



Source : enquêtes ESPAD 2011 et 2015

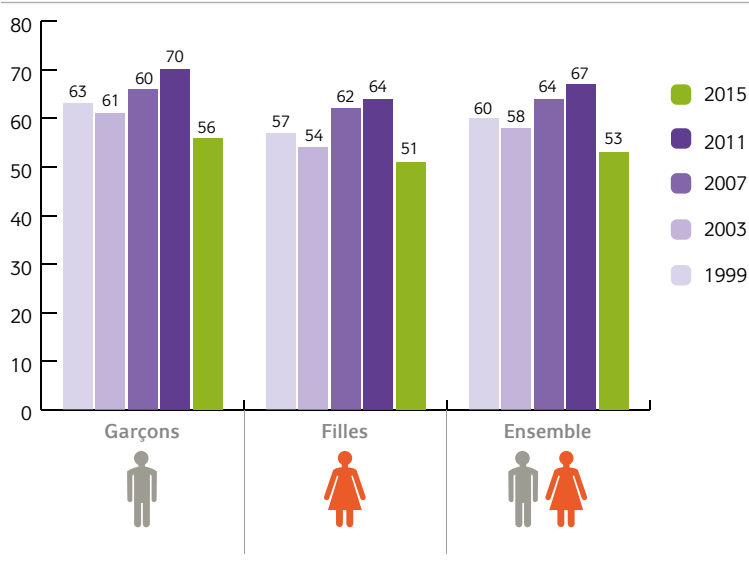
Lecture : les pays se situant au dessus de la diagonale (ligne en pointillé) présentent un niveau en 2015 supérieur à celui mesuré en 2011. A contrario, les pays se situant en dessous de la diagonale présentent des niveaux qui ont diminué sur la période. Plus un pays s'éloigne de la diagonale plus l'écart des niveaux entre les deux années est important. Par ailleurs, plus les points sont éloignés de l'origine et plus les niveaux de consommation sont importants.

## LA CONSOMMATION DE BOISSONS ALCOOLISÉES EN EUROPE À 16 ANS

### En France, nette baisse des usages récents de boissons alcoolisées

En France, 84 % des adolescents âgés de 16 ans déclarent, en 2015, avoir déjà consommé de l'alcool au cours de leur vie, sans différence entre les filles et les garçons. La proportion de jeunes usagers récents (l'ayant fait au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête) s'élève à 53 % (figure 3). Les garçons sont un peu plus nombreux que les filles à déclarer un tel usage (56 % contre 51 %). Après une hausse importante entre 2003 et 2011, la tendance s'infléchit nettement en 2015. La prévalence est passée de 67 % à 53 % sur la dernière période, soit une baisse relative de 21 % de l'usage récent de boissons alcoolisées, cette évolution étant autant portée par les filles que les garçons. En outre, les spiritueux (alcools forts) apparaissent plus cités que la bière et le vin parmi les alcools consommés durant la dernière occasion (48 % contre respectivement 44 % et 8 %).

Figure 3 - Évolution de la consommation récente d'alcool entre 1999 et 2015 en fonction du sexe en France en %

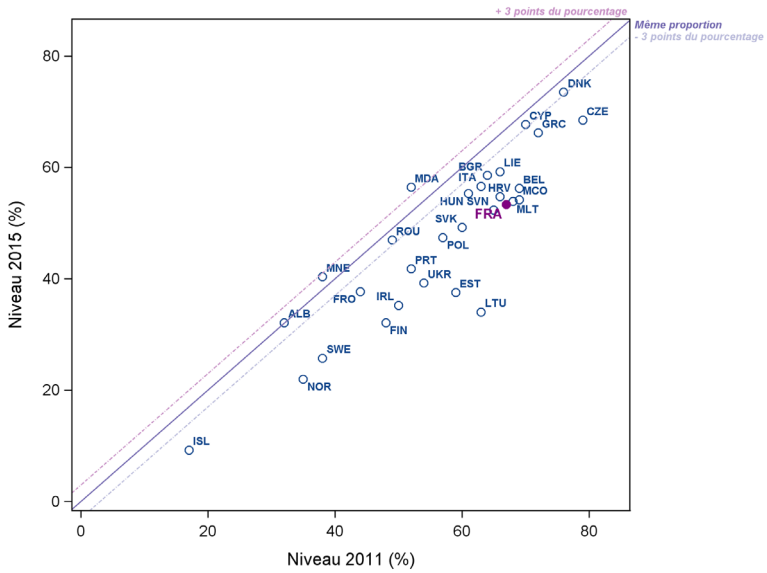


Source : enquêtes ESPAD, 1995, 2003, 2007, 2011 et 2015

À l'instar du tabagisme, les pays d'Europe du nord présentent des usages récents de boissons alcoolisées généralement inférieurs à la moyenne européenne, à l'exception notable du Danemark dont le niveau s'avère le plus haut en Europe (carte 2). Ce dernier forme avec la Grèce, Chypre et la République tchèque un quatuor de pays dont les niveaux de consommations de boissons alcoolisées sont les plus élevés en Europe. Dans cet ensemble les jeunes Français se situent au 15<sup>ème</sup> rang, légèrement au-dessus de la moyenne européenne (47 %). Par ailleurs, l'usage



Figure 4 - Évolution de la consommation récente d'alcool entre 2011 et 2015 par pays



Source : enquêtes ESPAD 2011 et 2015

Lecture : les pays se situant au dessus de la diagonale (ligne en pointillé) présentent un niveau en 2015 supérieur à celui mesuré en 2011. A contrario, les pays se situant en dessous de la diagonale présentent des niveaux qui ont diminué sur la période. Plus un pays s'éloigne de la diagonale plus l'écart des niveaux entre les deux années est important. Par ailleurs, plus les points sont éloignés de l'origine et plus les niveaux de consommation sont importants.

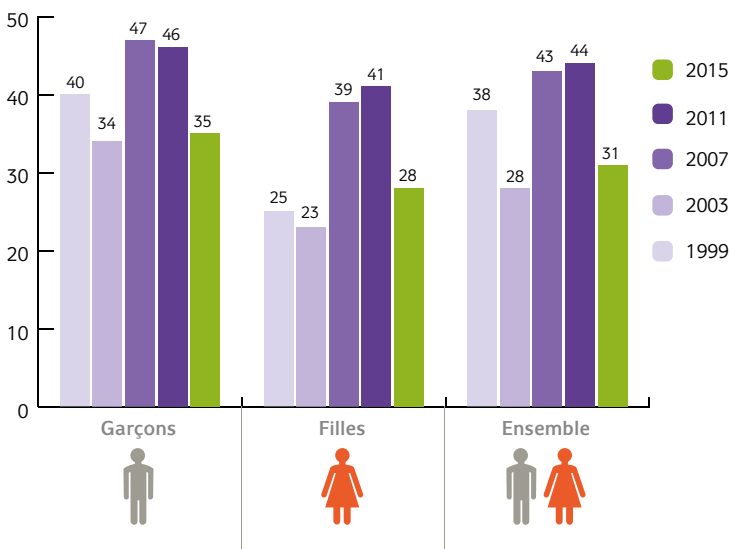


## LES ALCOOLISATIONS PONCTUELLES IMPORTANTES (API) EN EUROPE À 16 ANS

### En France, nette baisse des API avec des niveaux en 2015 comparables à ceux de 2003.

En 2011, 31 % des adolescents français âgés de 16 ans déclarent avoir connu un épisode d'alcoolisation ponctuelle importante (API) au cours des 30 jours précédant l'enquête, les garçons l'ayant fait plus souvent que les filles (35 % contre 28 %) (figure 5). Après une hausse importante entre 2003 et 2007, et une période de stabilisation ensuite, la tendance est fortement orientée à la baisse entre 2011 et 2015 pour le niveau d'API au cours du mois, passant de 44 % à 31 %, soit une baisse relative de 30 % parmi les filles comme les garçons.

Figure 5 - Évolution de la consommation récente d'API entre 1999 et 2015 en fonction du sexe en %

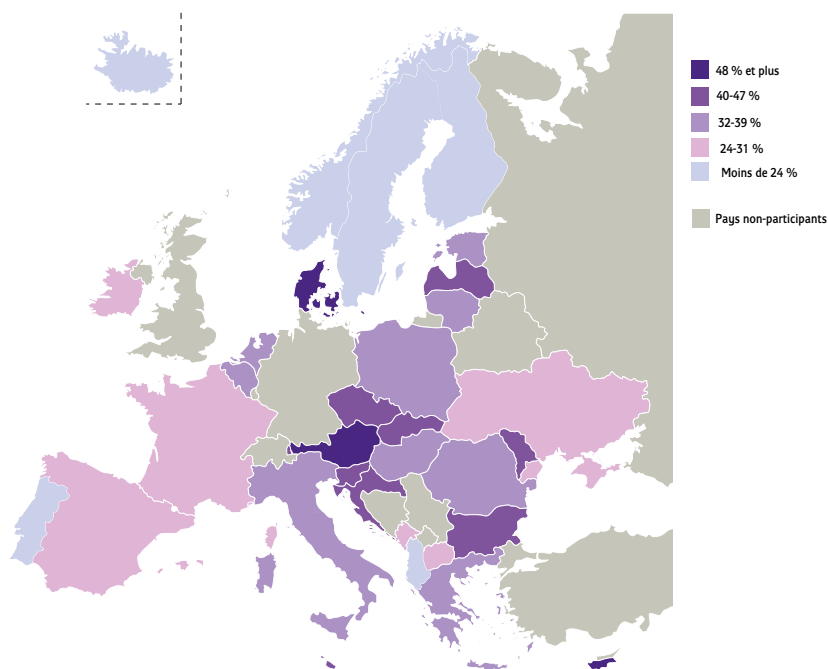


Source : enquêtes ESPAD, 1995, 2003, 2007, 2011 et 2015

La cartographie européenne des niveaux d'API parmi les adolescents ne présente pas de logique géographique particulière, mais se rapproche assez nettement de celle de l'usage récent d'alcool (carte 3). Le niveau des jeunes Français apparaît moins élevé que le niveau moyen en Europe (31 % contre 35 %) situant la France à la 23<sup>ème</sup> position (sur 35 pays), les pays en tête du classement étant le Danemark, l'Autriche et Chypre, avec respectivement 56 %, 53 % et 50 % (figure 6). Les jeunes Islandais sont les adolescents déclarant le moins de consommations d'alcool ponctuelles importantes en Europe suivis par les Norvégiens et les Portugais (respectivement 9 %, 19 % et 20 %). Les différences selon le sexe sont les mêmes que pour l'usage récent d'alcool, avec des pays nordiques où il y a peu d'écart, et des pays de l'est où les API sont plus souvent le fait des garçons.

### Carte 3 - Alcoolisation ponctuelle importante (API) en Europe en 2015

Au moins une API  
au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête

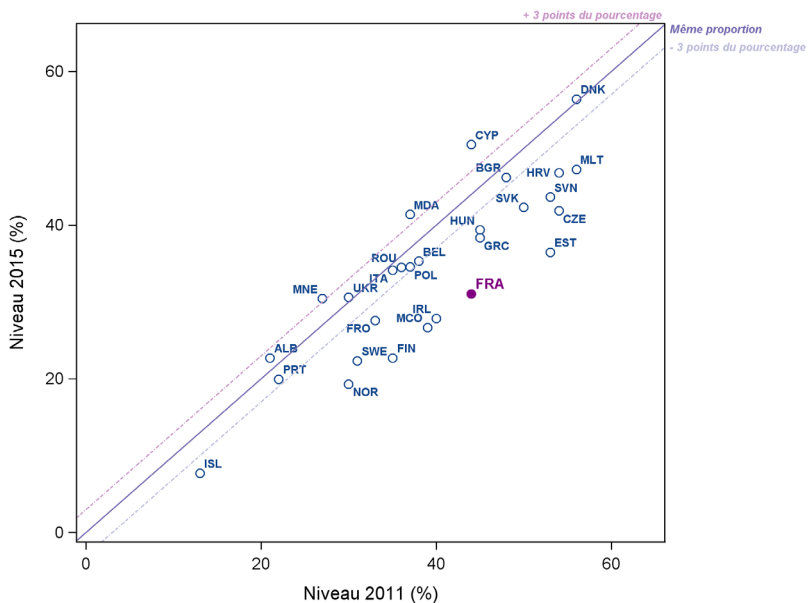


Pour l'Espagne qui n'a pas participé au projet ESPAD 2015, les données proviennent d'une enquête nationale scolaire réalisée entre novembre 2014 et avril 2015.

Source : enquête ESPAD 2015

La France fait partie du groupe de seize pays, comprenant la Grèce ainsi que plusieurs pays du nord et de l'est de l'Europe, dans lesquels l'API a nettement diminué entre 2011 et 2015 (figure 6). Trois pays se distinguent, en revanche, par une augmentation de ce mode d'usage : Chypre, la Moldavie et le Monténégro (respectivement + 6, + 4 et + 3 points de pourcentage).

Figure 6 - Évolution des API récentes entre 2011 et 2015 par pays



Source : enquêtes ESPAD 2011 et 2015

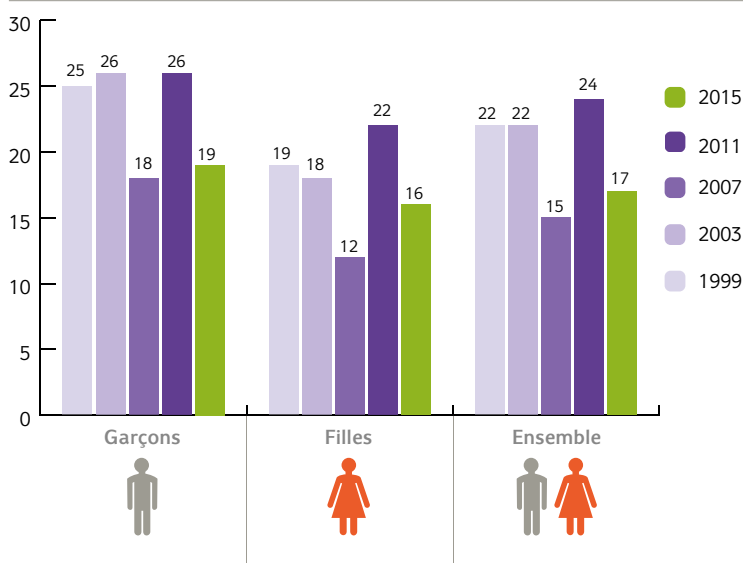
Lecture : les pays se situant au dessus de la diagonale (ligne en pointillé) présentent un niveau en 2015 supérieur à celui mesuré en 2011. A contrario, les pays se situant en dessous de la diagonale présentent des niveaux qui ont diminué sur la période. Plus un pays s'éloigne de la diagonale plus l'écart des niveaux entre les deux années est important. Par ailleurs, plus les points sont éloignés de l'origine et plus les niveaux de consommation sont importants.

## L'USAGE DE CANNABIS EN EUROPE À 16 ANS

### En France, nette baisse de l'usage de cannabis avec des niveaux en 2015 comparables à ceux de 2007.

En 2015, près d'un élève sur trois (32 %) âgé de 16 ans déclare avoir déjà fumé du cannabis au moins une fois au cours de la vie, les filles l'ayant fait moins souvent que les garçons (29 % vs 34 %). L'usage récent (au moins une fois au cours des 30 derniers jours) concerne 17 % des adolescents avec une légère prédominance masculine (19 % contre 16 %) (figure 7). Entre 2007 et 2011, les usages déclarés de cannabis au cours du mois (chez les filles comme chez les garçons) ont fortement diminué, passant respectivement de 24 % à 17 %. Après une baisse conséquente en 2007, et une hausse équivalente en 2011, les jeunes garçons retrouvent un niveau équivalent à celui de 2007, contrairement aux jeunes filles pour lesquelles le niveau est en 2015 significativement supérieur à celui de 2007.

Figure 7 - Évolution de la consommation récente de cannabis entre 1999 et 2015 en fonction du sexe en%



Source : enquêtes ESPAD, 1995, 2003, 2007, 2011 et 2015

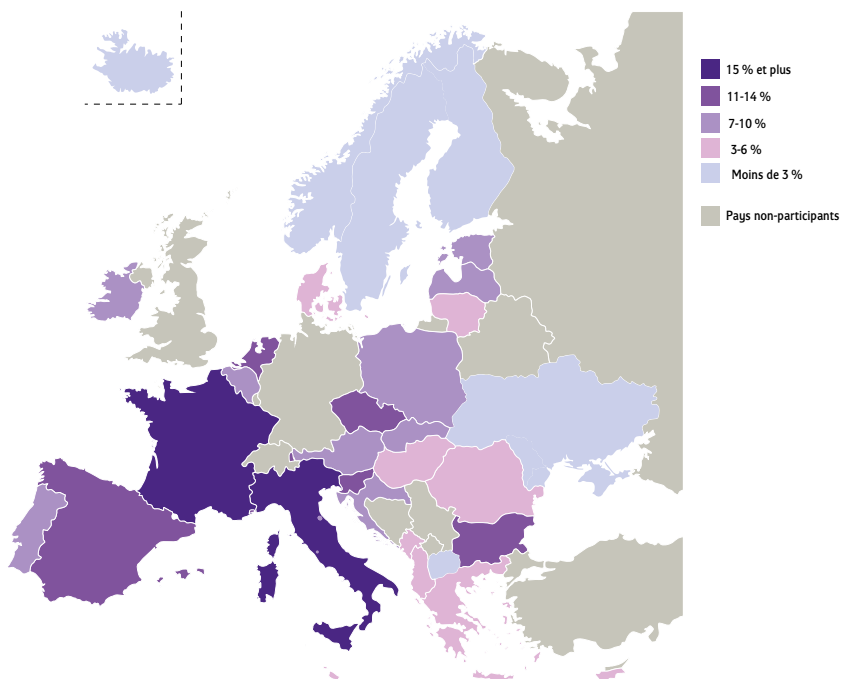
Les niveaux d'usages de cannabis opposent aujourd'hui schématiquement l'Europe du nord peu consommatrice à l'Europe de l'est et du sud (carte 4). La France devance nettement les autres pays d'Europe, avec une prévalence de 17 %, alors que la moyenne européenne est de 7 %. L'Italie, la République tchèque et Monaco suivent avec respectivement 15 %, 13 % et 12 %. De même, la proportion des élèves déclarant avoir expérimenté le cannabis avant l'âge de 13 ans reste élevée en France, laquelle arrive pour cet item ex-aequo en deuxième position avec le Liechtenstein (6 %) derrière Monaco (8 %). Par ailleurs, le nombre d'occasions de consommation de cannabis<sup>4</sup> au cours des 12 derniers mois appa-

4 parmi les jeunes ayant expérimenté le cannabis

raît beaucoup plus important (supérieurs à 1,2 fois) en France, Italie, Liechtenstein, aux Pays-Bas et en Bulgarie. Dans la moitié des pays, les adolescents déclarent en moyenne une seule occasion ou moins au cours de l'année.

#### Carte 4 - Consommation récente de cannabis en Europe en 2015

Au moins un usage de cannabis  
au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête

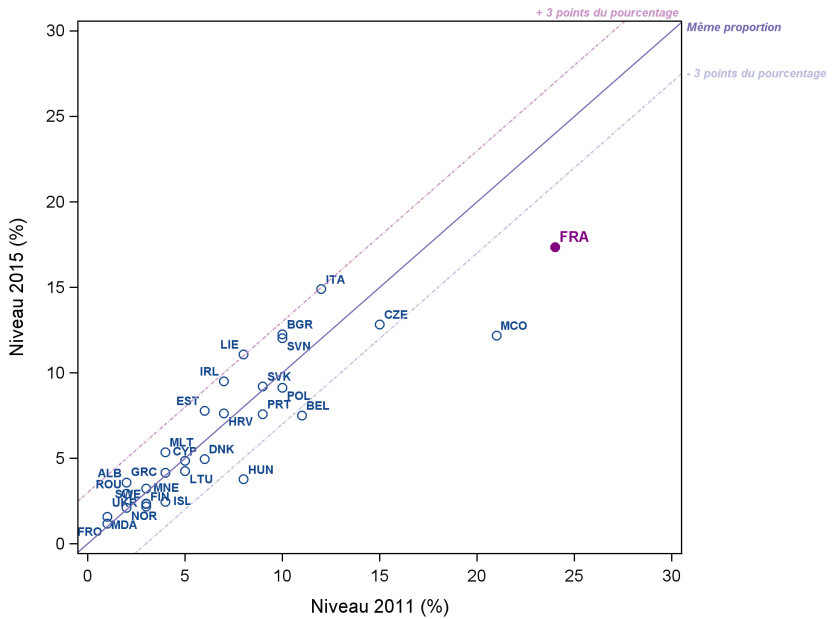


Pour l'Espagne qui n'a pas participé au projet ESPAD 2015, les données proviennent d'une enquête nationale scolaire réalisée entre novembre 2014 et avril 2015.

Source : enquête ESPAD 2015

La quasi-totalité des pays ont vu leur consommation récente de cannabis à l'adolescence rester stable entre 2011 et 2015. Quatre pays se distinguent avec des consommations en baisse : la France (- 6 points de %), Monaco (- 9 points), la Belgique (- 3 points) et la Hongrie (- 4 points). Cependant, la France (17 %) continue à figurer en tête avec l'Italie (15 %) et la République tchèque (13 %) pour la consommation récente de cannabis.

Figure 8 - Évolution de la consommation récente de cannabis entre 2011 et 2015 par pays



Source : enquêtes ESPAD 2011 et 2015

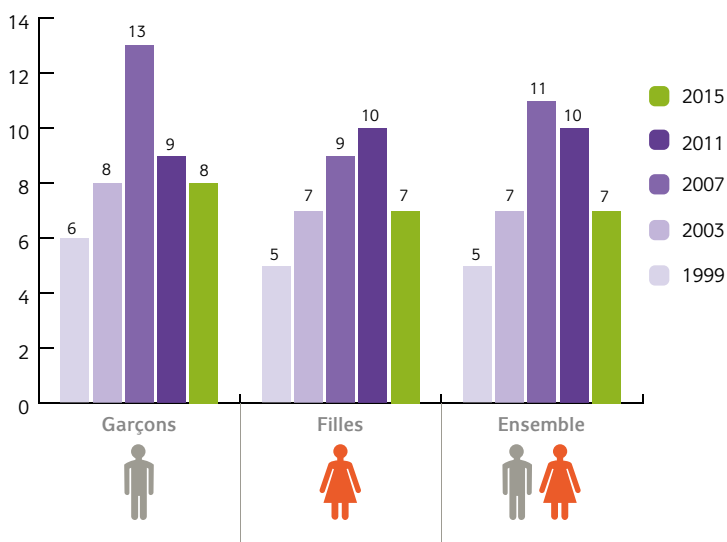
Lecture : les pays se situant au dessus de la diagonale (ligne en pointillé) présentent un niveau en 2015 supérieur à celui mesuré en 2011. A contrario, les pays se situant en dessous de la diagonale présentent des niveaux qui ont diminué sur la période. Plus un pays s'éloigne de la diagonale plus l'écart des niveaux entre les deux années est important. Par ailleurs, plus les points sont éloignés de l'origine et plus les niveaux de consommation sont importants.

## L'USAGE DE PRODUITS ILLICITES AUTRES QUE LE CANNABIS EN EUROPE À 16 ANS

### En France, expérimentation en baisse des drogues illicites (hors cannabis)

En 2015, 7 % des élèves de 16 ans déclarent avoir expérimenté au moins une substance illicite autre que le cannabis (amphétamines ou cocaïne ou crack ou ecstasy ou LSD ou autres hallucinogènes ou héroïne ou GHB), sans différence en fonction du sexe. La figure 9 présente graphiquement une tendance à la diminution débutée en 2007.

Figure 9 - Évolution de la consommation des substances illicites autres que le cannabis entre 1999 et 2015 en fonction du sexe en %

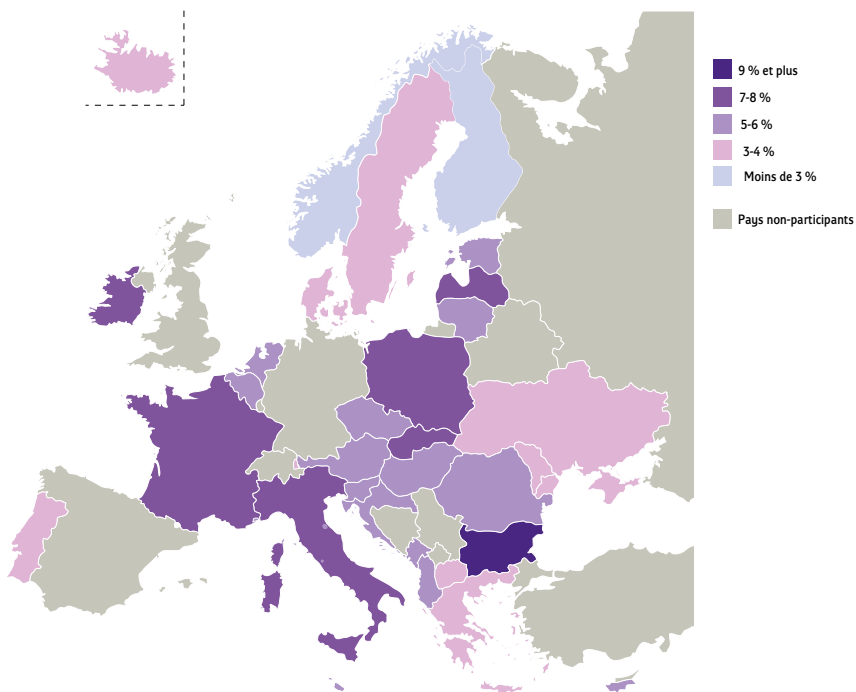


Source : enquêtes ESPAD, 1995, 2003, 2007, 2011 et 2015

Contrairement aux autres produits, le niveau d'expérimentation d'une substance illicite autre que le cannabis s'avère relativement bas (moyenne européenne en dessous de 5 %). La France se situe en quatrième position derrière la Pologne (8 %), la Géorgie (8 %) et la Bulgarie (11 %). Cet usage n'a pas beaucoup évolué entre 2011 et 2015 (figure 10). Seuls quatre pays ont vu leur niveau d'expérimentation baisser d'au moins 3 points sur la période : Monaco, la Belgique, le Liechtenstein et le Portugal.

## Carte 5 - Expérimentation d'une drogue illicite autre que cannabis à 16 ans en Europe

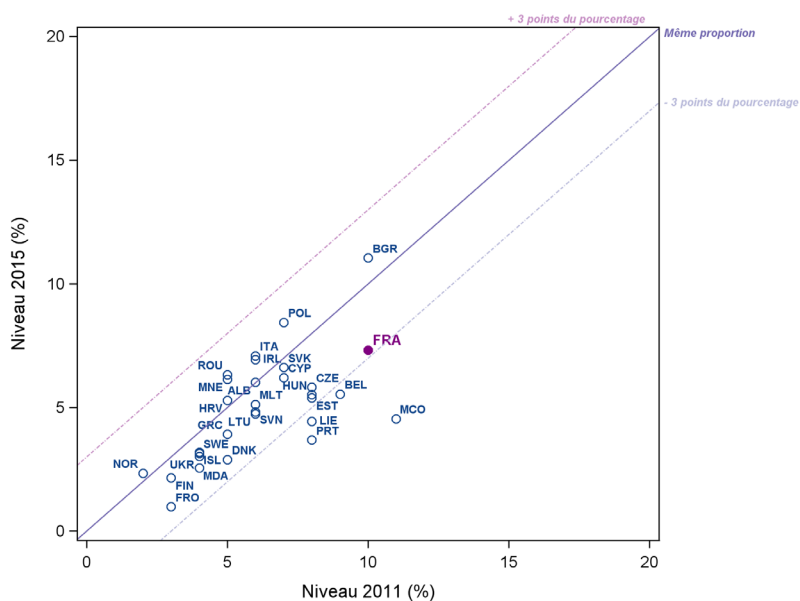
Au moins un usage d'une drogue illicite (hors cannabis)  
au cours de la vie



Source : en Source : enquête ESPAD 2011



Figure 10 - Évolution de la consommation des substances illicites autres que le cannabis entre 2011 et 2015 par pays



Source : enquêtes ESPAD 2011 et 2015

Lecture : les pays se situant au dessus de la diagonale (ligne en pointillé) présentent un niveau en 2015 supérieur à celui mesuré en 2011. A contrario, les pays se situant en dessous de la diagonale présentent des niveaux qui ont diminué sur la période. Plus un pays s'éloigne de la diagonale plus l'écart des niveaux entre les deux années est important. Par ailleurs, plus les points sont éloignés de l'origine et plus les niveaux de consommation sont importants.

## Nouveaux produits de synthèse

Pour la première fois, des questions portant sur la consommation de substances qui imitent les effets d'une drogue, nouveaux produits de synthèse (NPS), ont été posées. Au total, 4 % des jeunes européens déclarent avoir consommé un NPS au cours de leur vie. Si la France affiche un taux égal à la moyenne européenne, la Pologne et l'Estonie se démarquent avec des niveaux d'expérimentation nettement supérieurs (10 %). Il convient de préciser que dans la plupart des pays, une part importante de jeunes (6 % au niveau européen et parmi les jeunes Français) ne savaient pas ou n'étaient pas certains d'en avoir pris. Cette incertitude traduit la difficulté rencontrée par les jeunes pour identifier précisément les produits concernés et répondre à la question. En effet, ces produits vendus sur Internet se présentent chaque année sous des formes toujours plus variées (au total plus de 222 substances de synthèse ayant circulé en France ont été recensées, dont 58 nouvelles en 2014 et 43 en 2015) et plusieurs dénominations pour une même molécule peuvent coexister.

## ADDICTIONS SANS PRODUIT

L'enquête ESPAD renseigne pour la première fois sur les pratiques des adolescents et le temps passé sur Internet. Les jeunes Français âgés de 16 ans se situent dans la moyenne européenne concernant le nombre de jours moyens de connexion à Internet par semaine (6,2 contre 5,8), ainsi que sur l'utilisation qu'ils en ont (tableau 1). Le premier motif de connexion à Internet est lié aux réseaux sociaux, 78 % des adolescents les ayant consultés au moins 4 jours au cours des 7 derniers jours, contre respectivement 23 % et 1 % pour les pratiques de jeux en ligne et de jeux de hasard et d'argent (JHA). Concernant les JHA, pour lesquels la France se situe là aussi dans la moyenne, l'usage intensif s'avère donc peu fréquent. Toutefois, 19 % des jeunes déclarent y avoir joué en dehors d'Internet au cours des 12 derniers mois, alors que 12 % l'ont fait au moins une fois sur Internet.

Tableau 1 - Utilisation d'Internet au moins 4 jours au cours des 7 derniers jours selon l'activité (%)

	France	Participants ESPAD Europe
Réseaux sociaux	79	78
Jeux vidéo en ligne	23	23
Jeux de hasard et d'argent	1	3
Surf, lecture,	40	43
Télécharger ou regarder vidéos	35	48
Commerce (vente, achat)	6	9

Source : enquête ESPAD 2015

## SYNTHÈSE

À l'instar de ce qui est observé dans la plupart des autres pays européens, la France a connu une baisse significative des niveaux récents de consommation d'alcool, de tabac et de cannabis entre 2011 et 2015 parmi les adolescents de 16 ans. Cependant, le niveau de consommation du cannabis y reste le plus élevé des pays ayant participé à l'édition 2015. La consommation des drogues illicites autres que le cannabis quant à elle n'a pas beaucoup évolué entre 2011 et 2015 en France comme dans la majorité des pays. Si les nouveaux produits de synthèse (NPS) semblent se diffuser au sein de la population adolescente européenne, les investigations doivent être développées en ce qui concerne ces nombreuses substances difficiles à identifier. L'usage d'Internet tel qu'il est rapporté montre l'ancrage de cette pratique chez les adolescents.

Enfin, pour terminer, signalons l'absence pour cette édition 2015 de l'Allemagne, de la Suisse ou encore la Grande Bretagne. L'Espagne n'a jamais participé au projet ESPAD, ayant déjà au niveau national une enquête similaire ou tout du moins très proche, ESTUDES 2014/2015. Si les indicateurs de ce pays sont intégrés aux cartes quand cela était possible, ils ne sont pas comptabilisés dans le calcul de la moyenne européenne.

## ANNEXE

Tableau 2 - Liste des 35 pays participants à l'enquête ESPAD 2015 et échantillons analysés par sexe

Pays	Garçons	Filles	Ensemble	Pays	Garçons	Filles	Ensemble
Albanie	1 217	1 336	2 553	Lettonie*	558	561	1 119
Autriche	1 756	1 928	3 684	Liechtenstein	143	173	316
Belgique (Flandres)	918	853	1 771	Lituanie	1 303	1 270	2 573
Bulgarie	1 453	1 469	2 922	Macédoine	1 179	1 249	2 428
Croatie	1 337	1 221	2 558	Malte	1 665	1 661	3 326
Chypre	1 008	1 090	2 098	Moldavie	1 325	1 261	2 586
République tchèque	1 278	1 460	2 738	Monaco	202	195	397
Danemark	796	874	1 670	Monténégro	1 957	1 887	3 844
Estonie	1 224	1 228	2 452	Pays-Bas	853	831	1 684
Iles Féroé	257	254	511	Norvège	1 354	1 231	2 585
Finlande	1 958	2 091	4 049	Pologne	5 658	6 164	11 822
France	1 334	1 380	2 714	Portugal	1 568	1 888	3 456
Géorgie	1 047	919	1 966	Roumanie	1 711	1 789	3 500
Grèce	1 576	1 626	3 202	Rép. slovaque	1 108	1 100	2 208
Hongrie	1 372	1 363	2 735	Slovénie	1 675	1 809	3 484
Islande	1 312	1 351	2 663	Suède	1 265	1 289	2 554
Irlande	749	721	1 470	Ukraine	1 126	1 223	2 349
Italie	2 093	1 966	4 059				

(\*) Comparabilité des données limitée

Source : enquête ESPAD, 2015

Tableau 3 - Répartition des jeunes de l'échantillon français selon le sexe, l'âge et le niveau scolaire\*

		Garçons	Filles	Ensemble
Âge révolu	15 ans	829	812	1641
	16 ans	413	527	957
Niveau scolaire	3 <sup>e</sup>	214	165	379
	2 <sup>de</sup>	1071	1171	2242
	1 <sup>re</sup>	43	39	82
	Terminale	6	5	11
Total		1334	1380	2714

(\*) Effectifs avant redressement

Source : enquête ESPAD, 2015

Trente-cinq pays ont participé en 2015 à la dernière enquête ESPAD en Europe, laquelle bénéficie désormais du soutien de l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA).

Ce document de synthèse présente les principales évolutions des usages (tabac, alcool, cannabis et autres drogues illicites...) en France ainsi que les tendances récentes observées au sein des pays européens entre les deux dernières enquêtes de 2011 et 2015. La question des addictions sans produit (Internet, jeux vidéo jeux de hasard et d'argent en ligne) est abordée pour la première fois.

En France, l'enquête est coordonnée par l'OFDT.

